

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 7-8

Rubrik: Société de gymnastique rythmique : (méthode Jaques-Dalcroze)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

(MÉTHODE JAKUES-DALCROZE)

Communications du Comité de la S. G. R.

Le 30 novembre, à Neuchâtel, M. Jaques-Dalcroze a fait une conférence sur sa méthode, illustrée d'exercices rythmiques par les élèves de M. Christian Furer, secrétaire de la S. G. R., et couronnée par des démonstrations du plus haut intérêt artistique où ont pris part M^{lles} Anna Morand et Mitze Steinwender, nos collègues, ainsi qu'une de leurs camarades de Genève. Grand et mérité succès pour tous. Consulter sur ce sujet une de nos prochaines « Revues de la presse ».

Nous accusons réception à leur auteur, le Dr Robert Tschudi, membre de la S. G. R. à Bâle, des importants articles qu'il a publiés dans la revue allemande *Körper und Geist* et dans les *Berner Seminar-Blätter*. Nous y reviendrons dès que nous disposerons de l'espace nécessaire pour une analyse sérieuse.

*

Nouvelle adhésion à la S. G. R. : — OSTROGA (M. le professeur F. M.), 14 Boulevard du Pont d'Arve, Genève.

*

REVUE DE LA PRESSE

(SUITE)

D'Allemagne nous parviennent divers articles de journaux, échos d'une tournée de conférence qui a conduit M. Jaques-Dalcroze à Hambourg, à Flensburg, à Darmstadt, etc., et qui a été l'occasion de démonstrations par ses élèves comme aussi par des enfants instruits sur place. Nous résumerons ces compte-rendus dans dans les prochains numéros de *La Vie Musicale*, après avoir signalé les plus intéressants des commentaires suscités dans la presse par le dernier cours normal.

Les *Neueste Nachrichten* de Munich lui consacrent (20 septembre) tout un feuilleton dans lequel le professeur Roman Woerner, de Fribourg en Brisgau, marque un enthousiasme d'autant plus digne d'attention qu'il est venu à Genève en observateur désintéressé, sans se soucier des avantages spéciaux qu'offre la gymnastique rythmique aux professionnels de l'enseignement musical. Il y a trouvé mieux :

Entre toutes les réformes dont se préoccupe notre époque de transition, celle de l'éducation tient la première place. On est convenu qu'il fallait rompre définitivement avec le misérable rationalisme dans le siècle qu'Ellen Key a baptisé « le siècle de l'enfant » ; et la solution du problème semble contenue dans cette formule qui sert de titre à un autre ouvrage fameux : « Par l'art à la vie ». Seulement on en reste trop souvent aux polémiques et aux formules ; on se contente de critiquer et l'on se garde, la plupart du temps, de préciser les améliorations qu'on désire : sur quelle voie, qui soit à la fois nouvelle et praticable, échappera-t-on au danger de la spécialisation ? voilà la question essentielle... Eh ! bien, en assistant aux exercices de Gymnastique rythmique — depuis les plus simples, qu'exécutaient des enfants de cinq et six ans, jusqu'aux démonstrations pleines d'intérêt artistique qui nous furent offertes par une troupe de jeunes filles ayant deux ans d'études — je fus saisi de cette idée, qui peu à peu acquit la force d'une conviction : il y a là véritablement, dans le Rythme, un moyen d'éducation authentique et auquel nul autre ne saurait suppléer. Et ce me fut une surprise et une joie, en lisant le titre sous lequel ont paru les six conférences prononcées par M. Jaques-Dalcroze durant son Cours normal, d'y trouver mon impression résumée en ces mots : « Le Rythme, comme moyen d'éducation pour la vie et pour l'art. »

Le professeur Woerner expose alors les idées dominantes de ces conférences, puis les grands traits de la méthode. Il signale la création d'une société internationale de Gymnastique rythmique comme une preuve de la confiance que professent en la culture du Rythme ceux qui la préconisent pour sa vertu éducative. Et il termine par ce point d'interrogation :

Est-ce que les efforts visant à susciter une mentalité rythmique ne s'accordent pas avec ceux que l'on tente aujourd'hui, dans mainte académie des beaux-arts, pour éveiller le sens de la vision avant de stimuler l'adresse technique et pour apprendre à regarder avant d'apprendre à figurer ? Est-ce qu'un Hans Thoma ne s'est pas inspiré à cet égard des mêmes principes qu'un Jaques-Dalcroze ? Et se peut-il qu'un appel comme celui que nous adresse le professeur de Genève ne soit pas entendu dans la ville où un Kerchensteiner, un Cornelius et bien d'autres ont travaillé pour préparer les voies à cette « Kalokagathie » qui demeurerait un idéal inaccessible pour les générations passées ?

L'auteur n'ignore pas d'ailleurs qu'à Munich notre cause est en de bonnes mains, puisque nous y comptons des adhérents comme les compositeurs Max Schillings et Friedrich Klose, membres d'honneur de la S. G. R., et plusieurs autres excellents collègues.

ECHOS DU DERNIER COURS NORMAL

Dans les numéros du 28 septembre et du 12 octobre, l'*Essor* a publié deux articles intitulés, le premier, « Gymnastique rythmique et éducation morale », le seconde, « Eurythmie », et dont l'auteur, M. Ad. Ferrière, étudie la méthode Jaques-Dalcroze du point de vue de l'éducateur. Il tient qu'elle s'appuie « sur des notions très claires et très modernes de psychologie générale » et, la jugea sur ses résultats pratiques, considère que « leur portée dépasse de beaucoup le domaine musical et plastique », attendu qu'elle favorise « une conception d'ensemble de la vie, qui est du domaine de la morale ».

D'abord elle rend les enfants maîtres de leurs mouvements et par là elle atteint un but plus élevé : elle leur confère la possession de soi, l'assurance — ce dont on ne saurait exagérer l'importance pour la vie pratique. Cette assurance a pour signe la grâce, c'est-à-dire « l'expression devenue spontanée d'un corps équilibré, dont tous les mouvements tendent à leur but de la façon la plus adéquate » ; or il ne se peut que cette sorte de grâce se développe sans la participation de l'esprit : « le naturel élimine non seulement les gestes inutiles, mais les pensées inutiles » — ce dont les conséquences mentales apparaissent avec évidence. Mais à mesure que l'enfant se sent plus capable de se gouverner, corps et esprit, il acquiert une conscience plus exacte de lui-même, et comme il l'acquiert dans la joie de l'action, loin de produire en lui les ravages qui résultent d'une analyse stérilisante, elle l'incite à employer ses forces après les avoir mesurées : « l'imagination créatrice n'est pas timide et découragée d'avance ; d'autre part, elle ne se perd pas non plus en des utopies irréalisables. » Et c'est ici que l'auteur reconnaît la haute valeur morale de l'éducation par le Rythme : le « Connais-toi toi-même » du prétendu scepticisme socratique s'y révèle comme le stimulant le plus sûr de la volonté régénérée, et la foi en l'avenir se nourrit de la constatation des progrès réalisés dans le passé.

Dans son second article, M. Ferrière indique la condition *sine qua non* qu'impliquent ces diverses acquisitions physiques, mentales et morales, obtenues par une différenciation musculaire et nerveuse toujours plus parfaite. Cette condition, c'est l'harmonie — « l'extrême inverse de la spécialisation », l'ennemie de toute virtuosité obtenue par le développement abusif d'une faculté aux dépens des autres : et c'est à l'harmonie que tend la méthode Jaques-Dalcroze, par le soin qu'elle prend d'assurer l'innervation musculaire régulière de l'organisme entier. Elle pose ainsi le même fondement physique que celui sur lequel les Grecs édifièrent leur art, leur culture, toute leur vie pénétrée d'une intégrale eurythmie, et M. Ferrière rêve d'une éducation qui contrebalancerait dans la société moderne les effets de la spécialisation, imposée à une si grande quantité d'hommes par les conditions économiques de notre époque. Il assigne aux « Ecoles nouvelles » la tâche de réaliser pour une part son idéal de « vie équilibrée » et il demande si M. Jaques-Dalcroze a entendu parler de ces institutions.

Demandons à notre tour si les « Ecoles nouvelles » ont entendu parler de la Gymnastique rythmique. M. Ad. Ferrière sera mieux placé que personne pour les renseigner à ce sujet.

CALENDRIER MUSICAL

- 15 Décembre. **Berne**, Egl. franç., Caecilienverein (*L'enfance du Christ*).
Bâle, S. d. conc., 5^{me} conc. d'ab. (M. Ernst von Dohnanyi, pianiste).
16 » **Vevey**, Théâtre, Orchestre Birnbaum (M^{lle} H. Luquiens).
17 » **St-Gall**, Collège, M^{lle} E. Homburger, mez.-sop., et M. W. Rehberg, pian.
Bâle, Salle de concerts, 3^{me} concert musique de chambre.
Zurich, Tonhalle, bénéfice des musiciens de l'orchestre.
Morges, Casino, orchestre Birnbaum (M^{lle} M. Tuson, pianiste).
18 » **Lausanne**, M. du P., 14^{me} concert symphonique (M. Steyer, violon.).
Neuchâtel, Salle des conférences, Orphéon (H. Kötscher, violoniste).
20 » **Lausanne**, St-François, concert Sainsbury-Christen, Orchestre symph.
21 » **Genève**, Théâtre, 4^{me} concert d'abonn. (*Tristan*, 1^{er} acte).
22 » **Soleure**, S. de conc., Caecilienverein et Männerchor, orch. de Berne.
Belfort, Théât., conc. phil. (M^{lle} Lénars, harp., M. R. Plamondon, ténor).
27 » **Lausanne**, M. du P., Goldschmidt, pian., et orchestre symphonique.
5 Janvier. **Bâle**, Salle des concerts, 6^{me} conc. d'abon. (Elsie Playfair, violoniste).
7 » **Bâle**, Salle des concerts, 4^{me} concert musique de chambre.
» **Zurich**, Tonh., 6^{me} conc. d'ab. (Tilly Koenen, contr., et J. Hegar, cello).
8 » **Zurich**, Tonhalle, 3^{me} soirée du Cercle de Hottingen (M. von Ebner
Eschenbach et musique de chambre).
Lausanne, M. du P., 15^{me} concert symphonique.
Winterthour, Salle de concerts, musique de chambre.
11 » **Genève**, Théâtre, 5^{me} concert d'abonnement (M. Sauret, violoniste).
13 » **Lucerne**, Union, 2^{me} concert d'abonnement (Emile Frey, pianiste).
14 » **Zurich**, Tonhalle, 4^{me} concert musique de chambre.
Berne, Théâtre, concert hors d'abonnement.
15 » **Lausanne**, M. du P., 16^{me} concert symph. (M^{me} Fetscherin-Siegrist).

PETITE CORRESPONDANCE

Mme D..., à G... — Nous nous félicitons de l'excellent accueil qu'ont reçu nos primes, et du succès qu'elles ont obtenu auprès de nos abonnés. Pour notre dernière, *Roses de Noël* de J. Rousseau, les demandes nous sont parvenues en si grand nombre que nous avons été contraints de faire faire un tirage spécial de certains numéros de cette série.

Cependant, nous comprenons fort bien, Madame, qu'après trois œuvres vocales, vous voudriez nous voir affecter à ce service de la musique instrumentale, pianistique surtout. Nous sommes aussi de cet avis, et nous aurions au reste mauvaise grâce à ne pas exaucer ce désir, — d'autant qu'il nous a été manifesté de divers côtés.

Nous sommes donc en mesure de vous annoncer que, dès janvier prochain, nous offrirons en prime à tous nos abonnés des compositions, choisies avec soin, pour piano, violon, etc. Cette nouvelle série sera inaugurée par les *Etudes*, pour piano, du maître Hans Huber, actuellement directeur du Con-

servatoire de Bâle; ces délicieuses pièces, encore inédites, seront offertes à nos abonnés au sortir de presse: ils seront ainsi les premiers à les connaître et à les apprécier, avant le public, et nous ne doutons pas qu'ils assurent à l'œuvre de notre éminent compatriote un retentissant succès.

M. V..., à R... — *Roses de Noël* sont en effet des mélodies très faciles, ayant été écrites pour pouvoir être chantées par tous, grands et petits. Si vous désirez interpréter des œuvres de circonstance, plus étendues, plus difficiles, nous vous recommandons particulièrement l'*Offrande de Noël*, de J. Lauber, ou le *Noël*, de Ganz. Ces compositions, très musicales, sans cependant revêtir le style sévère, demandent un certain effort, et ne peuvent produire tout leur effet qu'autant qu'elles sont apprises à fond et rendues selon la pensée de leurs auteurs. Nous croyons que c'est ce qui conviendra le mieux à vos aptitudes artistiques.